

« Il faut ouvrir de nouveaux fronts »

« 2007 a été une année moyenne du point de vue des implantations dans le département avec l'arrivée d'une dizaine d'entreprises pour environ 200 emplois », a déclaré, lors de sa cérémonie des vœux, le 24 janvier, Thierry Mandon, président de l'Agence pour l'économie en Essonne (AEE). Et, pour cette nouvelle année, il ne prend pas beaucoup de risques en misant « plutôt sur une croissance externe assez faible ». Pour autant, le président de l'AEE relève plusieurs motifs de satisfaction en cours ou à venir. Notamment du côté d'Étampes avec la requalification du site de Faurecia qui, après avoir licencié trois cents salariés, a décidé de le reconverter en centre de recherche et développement (R & D) spécialisé dans la conception de sièges de voiture : « Cette activité nécessite beaucoup de sous-traitance et l'Essonne compte des PME dans ces domaines. »

Au sujet des autres grandes entreprises du département, Thierry Mandon s'est, là encore, voulu optimiste. Evoquant, par exemple, le cas de Sanofi qui a



Thierry Mandon (à droite) a présenté ses vœux à la Chambre de commerce et d'industrie, à Evry, où se trouvent également les locaux de l'Agence pour l'économie en Essonne.

largement renforcé son site de Chilly-Mazarin et installé une partie de sa R & D à Massy. Alcatel, aussi, constitue un motif de satisfaction. L'Essonne est peut-être le seul département qui a bénéficié de la res-

Le potentiel des éco-activités

structuration du groupe avec 3 000 salariés regroupés sur son site de Nozay. Quant à Altis, à Corbeil-Essonnes, Thierry Mandon s'est montré confiant pour le rachat de l'entreprise.

« Ces dix dernières années ont été marquées par la consolidation des filières classiques et l'émergence de l'économie de services dans l'Essonne, a résumé le président de l'AEE. Maintenant, il faut ouvrir de nouveaux fronts. » A ce sujet, Thierry Mandon a insisté sur les éco-activités. L'an dernier, l'AEE a réalisé un inventaire des activités liées à l'environnement dans le département. « Dans quelques domaines, les technologies liées au climat et à l'eau par exemple, il y a un vrai potentiel. »

Moins novatrice, la filière logistique a une nouvelle fois été mise sur le devant de la scène par le président de l'AEE. L'emplacement stratégique de l'Essonne, allié à ses (quelques) réserves foncières, font du département l'un des plus courtisés. Certes, autant du point de vue de l'aménagement du territoire qu'en termes d'image, les grandes plates-formes logistiques ne sont pas très valorisantes. Mais elles sont créatrices d'emplois.

En fait, Thierry Mandon s'est surtout inquiété de la place qui

sera réservée à l'Essonne au plan régional ces prochaines années. L'élaboration du Schéma directeur d'Ile-de-France et la notion de "Grand Paris" font craindre à certains que notre département sera relégué au second rang du point de vue du développement économique. En dehors des deux pôles de compétitivité Medicen-Santé et System@Tic qui, à eux deux, et rien que sur l'Essonne, ont déposé l'an dernier des projets pour un investissement total de 47 millions d'euros. Le contrat de plan avec l'Etat réserve également 337 millions d'euros d'investissement pour ces cinq prochaines années dans le domaine de la science et de la recherche.

I.O.F.

• www.essonne-developpement.com